
Masjed-e Jāme' d'Ispahan

(Iran)

No 1397

Nom officiel du bien tel que proposé par l'État partie
Masjed-e Jāme' d'Ispahan

Location

Ville d'Ispahan
Province d'Ispahan
République islamique d'Iran

Brève description

Masjed-e Jāme' est la plus ancienne mosquée du Vendredi (congréganiste) d'Iran, dans le centre historique d'Ispahan. Ce monument illustre une succession de styles de construction architecturale et de décoration datant de différentes périodes de l'architecture islamique iranienne et couvrant 12 siècles, essentiellement les époques abbasside, bouyide, seldjoukide, ilkhane, muzaffaride, timouride et safavide. Après son agrandissement par les Seldjoukides et l'introduction caractéristique des quatre iwans (*Chahar Ayyān*) sur le pourtour de la cour ainsi que de deux coupoles exceptionnelles, la mosquée devint le prototype d'un style distinctif d'architecture islamique.

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'un *monument*.

1 Identification

Inclus dans la liste indicative

22 juin 1997

Assistance internationale au titre du Fonds du patrimoine mondial pour la préparation de la proposition d'inscription

Aucune

Date de réception par le Centre du patrimoine mondial

31 janvier 2011

Antécédents

Il s'agit d'une nouvelle proposition d'inscription.

Consultations

L'ICOMOS a consulté plusieurs experts indépendants.

Littérature consultée (sélection)

Finster, B., *Frühe iranische Moscheen: vom Beginn des Islam bis zur Zeit Salgūqischer Herrschaft*, Berlin, D. Reimer, 1994.

Galdieri, E., *Isfahān: Masgid-i Gum'a*, Rome, IsMEO, 1972.

Grabar, O., The Islamic dome, some considerations, in *Journal of the Society of Architectural Historians*, vol. 22, 4 (déc.), p.191-198, 1963.

Grabar, O., *The great mosque of Isfahan*, London, Tauris, 1990.

Ozdural, A., A mathematical sonata for architecture: Omar Khayyam and the Friday Mosque of Isfahan, in *Technology and Culture*, vol. 39, 4, p. 699-715, 1998.

Mission d'évaluation technique

Une mission d'évaluation technique de l'ICOMOS s'est rendue sur le bien du 8 au 13 septembre 2011.

Information complémentaire demandée et reçue de l'État partie

L'ICOMOS a envoyé des lettres à l'État partie les 9 septembre et 14 décembre 2011, lui demandant des informations complémentaires sur l'évolution historique de la mosquée, la justification et l'analyse comparative relatives aux critères (ii), (iv) et (vi), le développement du projet Meydan-e Atiq, le cadre de gestion et les procédures établies pour le suivi. L'État partie a répondu par des lettres du 21 octobre 2011 et du 25 février 2012 et fourni des informations complémentaires en réponse à toutes les questions. Ces informations sont intégrées dans les sections concernées ci-après.

Date d'approbation de l'évaluation par l'ICOMOS

14 mars 2012

2 Le bien

Description

Située dans le centre historique d'Ispahan, la Masjed-e Jāme' (mosquée du Vendredi ou congréganiste) est la pierre angulaire de la vie religieuse islamique de la ville. Intégrée organiquement dans le tissu urbain et couvrant une superficie de 20 756 mètres carrés, la mosquée est accessible par dix portails, dont deux sont actuellement fermés et plusieurs sont reliés directement au bazar couvert labyrinthique. Dans son état actuel, la Masjed-e Jāme' est une combinaison de différents styles de construction et de décoration de l'art islamique en Iran et a été qualifiée de « musée de l'architecture des mosquées ». La mosquée est entourée d'une zone tampon de 18 hectares environ.

En entrant dans la mosquée, on découvre l'espace dominant de ce monument, la *sahn* (cour) de 60 m sur 70 m, avec ses quatre iwans imposants (halls voûtés s'ouvrant sur la cour) situés en direction des quatre points cardinaux. Deux bassins d'eau sont les seuls éléments architecturaux isolés dans cet espace rectangulaire, l'un de forme carrée repose sur une plate-forme soutenue par quatre colonnes au centre de la cour, l'autre en forme de polygone est sur son côté nord.

L'axe nord-sud de la mosquée indique la *qiblah* (la direction de la prière) et met en valeur l'ivan sud et la *maqsura* (un espace au centre du mur de la *qiblah*). La *maqsura*, au centre de la partie la plus au sud de la

mosquée, est l'emplacement de la coupole Nezam al-Molk, la première coupole de la mosquée. Elle fut bâtie sur ordre du monarque seldjoukide Malek Chah, la construction ayant été lancée et surveillée par son ministre Nezam al-Molk, qui donna son nom à la mosquée. Construite suivant le plan au sol carré de la salle *maqsura*, qui s'élève à 11,5 m au-dessus du sol, une partie intermédiaire et indépendante de 6,37 m de haut et de forme polygonale fournit une base circulaire à la coupole, dont le diamètre mesure 15 m. Ce premier exemple d'une section permettant une transition progressive, transformant un carré en octogone au premier niveau, puis en une forme à 16 côtés, qui sert à son tour de base pour les murs circulaires supportant la coupole, était une innovation qui ouvrit la voie à la construction de structures de coupoles beaucoup plus grandes et solides.

La construction de la coupole elle-même, réalisée en 479-480 de l'hégire (1086-1088 apr. J.-C.) selon les estimations, fut également une source d'innovation pour la réalisation d'un cadre interne supportant les éléments dénommés *tarkineh* (côtes), qui ont souvent des formes ovoïdes et ornent un cylindre hémisphérique. Cette technique est appelée construction de coupole côtelée à deux coques reliées entre elles. Une deuxième coupole de plus petite taille bâtie suivant la même technique, qui est située au centre de la partie la plus au nord de la mosquée, porte le nom de Taj al-Molk. Taj al-Molk, adversaire et successeur de Nezam al-Molk comme ministre, copia la technique générale de construction de la coupole précédente mais perfectionna ses proportions en obtenant un si bel effet qu'elle est souvent célébrée comme l'expression du nombre d'or dans l'architecture des coupoles. Ces deux structures qui étaient initialement des éléments isolés furent reliées, par la suite, aux parties *shabestani* (hypostyles) de la mosquée.

Les parties *shabestani* étaient les éléments primitifs de la mosquée abbasside carrée et furent partiellement détruites pour permettre la construction de la coupole et des iwans. Les *shabestans* encore visibles de nos jours sont essentiellement des structures seldjoukides, avec des extensions ajoutées aux époques timouride et safavide. Les caractéristiques les plus importantes de la mosquée sont, entre autres, les 484 voûtes de ces parties hypostyles, construites suivant près de 50 techniques différentes, certaines comportant une ouverture pour laisser entrer la lumière à l'intérieur de la structure, les autres étant fermées. Des piliers en brique supportant les voûtes de couverture, appelées *taq-o-chesmehs* (petites coupoles souvent percées d'ouvertures centrales) présentent une grande diversité de décorations, chacune des 484 petites coupoles ayant des caractéristiques, des dimensions et des aspects différents.

Les pièces maîtresses, et les caractéristiques les plus visibles de la Masjed-e Jāme', sont les quatre iwans (*chahar ayvān*), chacun situé au centre de l'une des façades de la cour. Les différences entre leurs dimensions, leurs structures et leurs motifs décoratifs mettent en évidence leur importance respective. Le plus

impressionnant est l'iwan sud qui fait face à la chambre de la coupole Nezam al-Molk, viennent ensuite les iwans ouest et est et, enfin, l'iwan nord, bien plus étroit.

L'iwan sud est une plate-forme de 12 mètres sur 12, ingénieusement annexée à la salle *maqsura*. On peut supposer que le constructeur avait l'intention de relier le bâtiment isolé de la *maqsura* et de la coupole à la cour en créant un élément de transition représentatif, qui fournirait une voie d'accès prestigieuse. Deux escaliers de service, donnant accès au toit, montrent qu'il peut ne pas avoir été relié aux salles hypostyles voisines dans sa phase de construction initiale. À la fin du IX^e siècle de l'hégire, sous le règne d'Ozun Hassan, un roi des Aq Qoyunlu, tous les murs intérieurs de l'iwan sud furent décorés avec de grands *muqarnas* (un style islamique de décoration de plafond) et des *mo'araq* (compositions de tuiles de faïence colorées). Ce roi ordonna également la construction de deux minarets de part et d'autre de l'iwan, avec des surfaces décorées de manière similaire et portant des inscriptions kufiques, écrites en spirale sur des tuiles de couleur turquoise. Malheureusement, l'iwan sud a été gravement endommagé au cours des siècles.

Dotées de voûtes en berceau, les iwans ouest et est, légèrement plus petits (10,5 x 10,5 m) ont été édifiés après la destruction des éléments hypostyles de la mosquée datant de l'époque abbasside, qui occupaient précédemment leur emplacement. Ils furent conçus comme des structures séparées des bâtiments existants, mais leur furent reliés ultérieurement par d'étroits corridors ornés de *muqarnas*. Il est regrettable que la façade de l'iwan côté cour ait été complètement détruite lors des travaux de restauration de 1312 de l'hégire (1894 apr. J.-C.), lorsque la reconstruction fut effectuée d'une manière assez peu conventionnelle. Son pendant à l'ouest, en meilleur état, a conservé les compositions de petits carreaux de tuile et les *muqarnas* commandés par le chah sultan safavide Hossein.

L'iwan nord est relié à la cour du côté de la largeur de sa forme rectangulaire et s'aligne sur l'axe nord-sud de l'iwan sud. Il fut construit durant la dernière phase des modifications seldjoukides de la mosquée et créa une ouverture dans le mur d'enceinte nord d'origine, établissant une liaison directe avec la coupole Taj al-Molk. La façade extérieure fut détruite en 1313 de l'hégire (1896 apr. J.-C.) et les 3,5 premiers mètres mesurés à partir du bord de l'iwan sont également une reconstruction moderne. L'iwan nord est la seule structure de la mosquée bâtie sur des fondations et ses porches internes caractéristiques, désormais bouchés par des murs en briques, étaient initialement ouverts des deux côtés sur les parties hypostyles.

Outre ses qualités structurelles et architecturales, la Masjed-e Jāme' d'Ispahan contient également de beaux exemples de décoration en stuc et de composition de petits carreaux de tuile. En ce qui concerne le décor en stuc, il convient de souligner l'importance des ajouts de la période ilkhanide, notamment les éléments appelés Uljeitu Mehrab et Ilkhanid Mehrab. L'Uljeitu Mehrab, situé sur le

mur extérieur nord de l'iwan ouest, est un *mehrab* (niche de prière) orné d'un ouvrage en stuc très fin, avec des motifs géométriques et floraux et des inscriptions en caractères thuluth et kufiques. Le second *mehrab* d'époque ilkhanaide plus tardive se trouve dans le corridor couvert de l'entrée est.

Histoire et développement

La Masjed-e Jāme', la plus ancienne mosquée du Vendredi (congréganiste) préservée en Iran, fut construite et agrandie en plusieurs étapes successives. En raison de son architecture multicouche et, parfois, de l'absence de documentation sur certaines phases de sa construction et de son agrandissement, divers spécialistes de l'histoire de l'architecture islamique et iranienne ont proposé différentes théories sur son évolution historique, dont certaines semblent contradictoires. L'histoire et le développement de la mosquée exposés ci-après sont basés sur les dernières découvertes archéologiques et architecturales, présentées dans le dossier de proposition d'inscription, qui révisent parfois des théories publiées antérieurement.

Des théories antérieures ont par exemple supposé que la mosquée hypostyle abbasside, commencée en 226 de l'hégire (841 apr. J.-C.), avait été construite sur un terrain vierge. Toutefois, des fouilles archéologiques ont confirmé l'existence d'une structure préislamique, le long d'un axe nord-est, sud-ouest comme celui des bâtiments sassanides, présentant donc un écart de 20 degrés par rapport au mur de la *qiblah*. Cette structure fut démolie pour donner une orientation correcte au mur de la *qiblah* de la construction hypostyle abbasside, ce qui a donné la cour carrée existante et les principales parties hypostyles de la mosquée. La construction débuta sous le règne du souverain abbasside al-Mo'tasem et fut encore étendue sous al-Moqtader.

Dans la construction abbasside, quatre bâtiments avec des portiques, chacun occupé par des *khanqahs* (un bâtiment destiné aux rassemblements d'une confrérie) distincts et des *madrasas* (écoles religieuses), étaient disposés autour de la cour centrale. Les parties hypostyles des quatre bâtiments comptaient au total 262 arches et 355 piliers en briques. Bien qu'il reste peu de chose du tissu abbasside d'origine, certaines parties du mur d'enceinte abbasside sont encore visibles dans les combles des extensions ultérieures.

Les premières modifications furent apportées durant la période bouyide (Xe-XIe siècle apr. J.-C.), lorsque des arcades à colonnades furent ajoutées sur les quatre côtés de la cour, réduisant sa taille originale. Les élévations furent garnies de piliers polylobés revêtus de petites briques, ce qui conféra aux façades un caractère plus décoratif. Les surfaces du mur d'enceinte extérieur de l'époque abbasside présentent des motifs semblables, donnant à penser que la mosquée devait être entourée d'une colonnade au temps des Bouyides.

La période la plus déterminante pour la Masjed-e Jāme' d'Ispahan pris place sous la domination seldjoukide.

Les innovations et ajouts architecturaux divers peuvent être classés chronologiquement en trois phases d'intervention : la première phase s'est déroulée sous le règne de Malek Chah (1072-1092 apr. J.-C.), qui ordonna à son ministre Nezam al-Molk la construction de la première coupole dans la *maqsura* sud (1086-1088 apr. J.-C.). Pour réaliser ce projet, 24 piliers de la mosquée hypostyle abbasside durent être supprimés. C'est également sous le règne de Malek Chah que la deuxième phase commença, désormais sous la direction du successeur du ministre, Taj al-Molk.

La deuxième phase apporta la célèbre coupole Taj al-Molk, réplique de la première, à une plus petite échelle, mais avec une esthétique plus recherchée. La qualité supérieure de sa structure architecturale et de sa décoration lui valut même plus d'éloges que n'en recueillit la structure prototype de la coupole Nezam al-Molk. De plus, des toits voûtés furent construits sur l'espace libre entre la coupole Nezam al-Molk et les parties hypostyles de la mosquée sur ses côtés est et ouest, ce qui reliait la coupole autrefois isolée aux autres parties de l'ensemble de la mosquée.

Pendant la troisième et dernière phase seldjoukide, la mosquée nécessita d'importants travaux de restauration après l'incendie dévastateur de 515 de l'hégire (1121 apr. J.-C.), qui détruisit la majeure partie des façades sur la cour. Pour tenter de rendre la mosquée encore plus magnifique après sa reconstruction, on introduisit quatre iwans, qui changèrent radicalement l'équilibre de la conception architecturale de la mosquée. Ce fut la première tentative pour intégrer des iwans, des éléments appartenant à l'architecture des palais sassanides, dans des structures religieuses de l'islam. Ce changement conduisit à un nouveau prototype pour la configuration des mosquées, notamment dans de grandes parties de l'empire musulman oriental, et ces quatre iwans sont toujours considérés comme les éléments les plus remarquables de l'âge d'or de l'architecture seldjoukide. Comme indiqué dans la description ci-avant, sur les quatre iwans, celui de l'est conserve le plus grand nombre d'éléments de la construction seldjoukide originale et de sa décoration.

À la suite des attaques mongoles poursuivies jusque sous le règne des Ilkhanides (XIVe siècle apr. J.-C.), aucun changement important n'a été enregistré. Les dirigeants ilkhanides transformèrent les élévations de la cour intérieure en des structures à deux étages. Ils apportèrent également de riches décorations sur différents éléments de la mosquée, les plus marquantes étant deux *mehrabs*, l'Uljeitu (710 de l'hégire (1310 apr. J.-C.)) et celui dit ilkhanaide. Le *shabestan* Beit ash-Shata était à l'origine un *mosallah* (espace de prière ouvert) muzaffaride. Sous le règne de Qotb-e din Chah Mahmud Muzaffar (759-776 de l'hégire, 1358-1374 apr. J.-C.), la madrasa muzaffaride fut construite à l'extérieur du mur est de l'ensemble de la mosquée abbasside.

Durant l'ère timouride (XVIe siècle apr. J.-C.), le *shabestan* sud-ouest du principal hall de prière fut agrandi

vers les limites extérieures de la *mosallah* muzaffaride. Toutefois, cette extension est peu visible de nos jours, les Safavides ayant détruit plus tard des parties de ce *shabestan* timouride pour le remplacer par le *shabestan* dit safavide. Des éléments timourides subsistants sont visibles dans les structures qui couvraient les passages reliant les iwans jadis isolés aux zones de prières du *shabestan* voisin.

La période safavide apporta peu de modifications à l'architecture mais laissa des traces très visibles dans la décoration, avec également d'importants travaux de restauration sur les structures plus anciennes. Les changements les plus manifestes ont porté sur les façades de la cour, qui présentent encore aujourd'hui une décoration safavide recherchée. Hormis sur les façades, on peut voir les ornements safavides sur une grande partie de l'iwan nord et sur un *mehrab* en marbre du mur sud de l'iwan ouest. De même que le *shabestan* timouride, le *mosallah* muzaffaride fut également modifié et en partie restauré. Le *mosallah* fut agrandi vers le nord et couvert par une structure en forme de toit voûté. Les restaurations et réparations de l'époque safavide sont particulièrement bien documentées par diverses inscriptions figurant dans différentes parties de l'ensemble.

Après l'ère safavide, la Masjed-e Jāme' d'Ispahan fit l'objet de travaux de réparation et de conservation réguliers, tout en conservant l'essentiel de sa configuration et de sa décoration du XIV^e siècle. Une attaque aérienne du 12 mars 1984 détruisit des parties proches de la coupole sud et de l'enceinte nord. Elles furent reconstruites sur la base de cartes et de photographies de l'ICHHTO (Organisation iranienne du patrimoine culturel, de l'artisanat et du tourisme), qui continue de superviser et d'approuver les projets de restauration ou de conservation requis par l'ensemble de la Masjed-e Jāme'.

3 Valeur universelle exceptionnelle, intégrité et authenticité

Analyse comparative

L'analyse comparative présentée dans le dossier de proposition d'inscription compare la Masjed-e Jāme' d'Ispahan à d'autres ensembles de mosquées suivant trois séquences chrono-typologiques : (1) des mosquées bâties avant la construction initiale de la Masjed-e Jāme' d'Ispahan, (2) des mosquées édifiées à la même époque durant l'ère abbasside, en considérant leur évolution ultérieure, (3) des mosquées construites après cette ère, en particulier celles présentant des caractéristiques semblables à celles bâties durant l'ère seldjoukide. Cette dernière comparaison prend plus particulièrement en compte les mosquées construites suivant le prototype de la Masjed-e Jāme' d'Ispahan et fournit ainsi un catalogue complet des mosquées *Chahar Ayvāni*. Parmi les mosquées reproduisant la configuration de la Masjed-e Jāme' d'Ispahan figurent la Masjed-e Jāme' de Varamin, la Masjed-e Bibi-Khānym de Samarkand, Ouzbékistan, la

Masjed-e Jāme' d'Hérat, Afghanistan, la Masjed-e Jāme' de Boukhara, Ouzbékistan, et la Masjed-e Iman d'Ispahan. Un tableau comparatif permet de voir directement le rapport existant entre les caractéristiques centrales des mosquées et les plans au sol, dates de construction, perspectives et types.

Les informations complémentaires envoyées par l'État partie à la demande de l'ICOMOS approfondissent l'analyse comparative en prenant en considération d'autres types de structures de coupôles et de technologies de construction de ces coupôles, dans le contexte islamique et au-delà, y compris Sainte-Sophie d'Istanbul, la coupole de la mosquée d'Erevan et la coupole Soltaniyeh en Iran. L'ICOMOS avait également demandé à l'État partie de renforcer l'analyse comparative en confrontant la Masjed-e Jāme' avec des structures architecturales illustrant de similaires complexités mathématiques, et les croyances et significations associées. La réponse reçue fait référence aux mosquées évoquées dans l'analyse comparative du dossier de proposition d'inscription, mais n'apporte pas d'informations spécifiques sur la possibilité de comparer l'inspiration savante associée.

L'ICOMOS considère que l'analyse comparative est suffisante pour confirmer le rôle de prototype de la Masjed-e Jāme' d'Ispahan en ce qui concerne l'aménagement de quatre iwans dans l'architecture religieuse islamique et le rôle de prototype de la coupole Nezam al-Molk pour les structures côtelées à double coque. L'ICOMOS considère également que l'analyse comparative n'a pas pleinement démontré le rôle unique joué par la coupole Taj al-Molk en tant qu'exemple le plus parfait de structure de coupole dans l'architecture islamique, de savoir et philosophies associés, tels qu'ils s'expriment dans ses proportions et sa décoration.

ICOMOS considère que l'analyse comparative justifie d'envisager l'inscription de ce bien sur la Liste du patrimoine mondial.

Justification de la valeur universelle exceptionnelle

Le bien proposé pour inscription est considéré par l'État partie comme ayant une valeur universelle exceptionnelle en tant que bien culturel pour les raisons suivantes :

- Il s'agit d'un chef-d'œuvre de l'architecture seldjoukide en brique et il comporte des éléments innovants qui furent célébrés pour leur ingéniosité et leur complexité structurelles;
- La Masjed-e Jāme' illustre des innovations exceptionnelles dans les mosquées du Vendredi pendant la période seldjoukide, plus particulièrement sa structure *Chahar Ayvān* et les deux coupôles seldjoukides ;
- La coupole Taj al-Molk est un chef-d'œuvre d'ingénierie et, selon plusieurs auteurs, la plus parfaite coupole jamais créée : elle respecte les proportions mathématiques idéales d'une coupole

parfaite et, érigée depuis plus de 900 ans; elle ne porte aucune trace de fissures ;

- Le *mehrab* Uljeitu de la période ilkhanide est un chef-d'œuvre en stuc avec des compositions complexes et des inscriptions tridimensionnelles, mêlées à des motifs géométriques et floraux sculptés ;
- La Masjed-e Jāme' représente plus de 1 000 ans de traditions différentes dans la construction de mosquées en Iran et, avec sa grande diversité de techniques et de décorations, elle est un exemple typique pour l'évolution de l'architecture des mosquées.

L'ICOMOS considère que seule est appropriée la justification concernant le caractère de prototype de la coupole Nezam al-Molk, côtelée et à double coque, la première utilisation de la typologie des quatre iwans (*Chahar Ayvān*) dans l'architecture islamique et le caractère typique de la Masjed-e Jāme' en tant que compilation de styles architecturaux islamiques. La Masjed-e Jāme' d'Ispahan est un exemple exceptionnel d'innovation en matière d'adaptation et de technologie architecturales appliquées au cours de la restauration et de l'agrandissement d'un ancien ensemble de mosquée durant l'ère seldjoukide, qui fut encore complété dans des périodes islamiques ultérieures grâce à l'ajout d'extensions et de décorations d'une grande qualité.

Intégrité et authenticité

Intégrité

L'intégrité de la Masjed-e Jāme' d'Ispahan est jugée par rapport à son caractère complet et à sa taille appropriée, en particulier dans la mesure où ces aspects sont liés à son aptitude à exprimer tous les éléments nécessaires de sa valeur universelle exceptionnelle. La Masjed-e Jāme' renferme une séquence continue de styles architecturaux islamiques, dont les plus éminents remontent à la période seldjoukide. Les vestiges de l'ère seldjoukide, notamment les éléments clés du plan au sol, les quatre iwans et les deux coupes, sont suffisants pour illustrer les avancées réalisées à cette époque dans le domaine de l'architecture des mosquées et des coupes.

Les délimitations du bien sont appropriées pour inclure la totalité de l'ensemble de la mosquée, avec toutes ses extensions et fonctions importantes au fil du temps. Toutefois, il est prévu de relier le projet Meydan-e Atiq, actuellement en cours de développement sur le côté sud-est du bien, aux structures est du bazar, qui forment la délimitation structurelle extérieure de la Masjed-e Jāme'. Il est probable que ceci aura un impact négatif sur l'intégrité du bien, si la mise en œuvre n'est pas réalisée avec discernement. L'État partie a fourni des plans révisés du projet Meydan-e Atiq, en particulier pour la partie nord-ouest qui était initialement conçue pour jouxter l'entrée est de la mosquée. L'État partie a soumis des dessins d'architecture pour la partie en question et laissé entendre que des commentaires et des indications sur des modifications demandées seraient les bienvenus de la

part de l'ICOMOS. L'ICOMOS considère que la dernière conception soumise présente plusieurs améliorations, comparée aux précédentes, mais pourrait encore avoir un impact négatif sur l'intégrité du bien, et que d'autres modifications seront nécessaires. L'ICOMOS considère également qu'il conviendrait de procéder à une étude d'impact sur le patrimoine (EIP) complète, basée sur la future proposition de conception révisée, pour analyser les effets négatifs potentiels du projet sur la structure physique de l'ensemble de la mosquée et son environnement, avant d'envisager l'approbation de ce projet.

Authenticité

La plupart des éléments de la mosquée, en particulier les quatre iwans et les coupes Malek al-Molk et Taj al-Molk, sont authentiques en ce qui concerne les matériaux, la conception et l'emplacement. Des travaux de restauration et un plan de reconstruction, devenu nécessaire à la suite de l'attaque aérienne de 1984, ont été réalisés suivant des normes appropriées, en recourant au travail artisanal et aux matériaux traditionnels. L'ICOMOS considère qu'un aspect important de l'authenticité réside dans la fonction de la Masjed-e Jāme' d'Ispahan, tant comme mosquée, qui continue d'être fréquentée pour les prières, que comme élément du tissu du bazar historique d'Ispahan. Étant reliée au réseau de rues de la zone du bazar et accessible à partir de celui-ci, la mosquée possède un environnement significatif qui semble être actuellement mis en péril par le projet Meydan-e Atiq, prévu en bordure des structures est extérieures du bazar. Formant une nouvelle place destinée à accueillir jusqu'à 25 000 personnes, la Meydan-e Atiq va probablement modifier le flux de visiteurs et exercer sur la partie est de la mosquée une contrainte supplémentaire, susceptible d'avoir un impact sur l'authenticité de son atmosphère ainsi que sur sa substance historique.

En plus de sa fonction religieuse, la mosquée est ouverte aux visiteurs s'intéressant à ses qualités architecturales et historiques. Au niveau de sa porte est, qui sert d'entrée de musée et intègre un centre des visiteurs, l'accès à la Masjed-e Jāme' d'Ispahan est autorisé aux visiteurs désirant la découvrir. La nouvelle fonction de musée est soutenue par des expositions et des panneaux d'information qui sont remarquablement conçus et bien placés actuellement. Toutefois, même si le nombre de visiteurs devait augmenter, l'ICOMOS considère que l'information des visiteurs doit rester en accord avec les fonctions religieuses de la mosquée et ses perspectives architecturales, afin de prévenir toute réduction de l'authenticité en matière de conception, d'esprit et d'ambiance.

En conclusion, l'ICOMOS considère que les conditions d'intégrité et d'authenticité sont actuellement remplies mais sont très vulnérables. Afin de garantir que l'intégrité et l'authenticité seront maintenues à l'avenir, il est nécessaire de réviser et d'évaluer encore le projet Meydan-e Atiq et il faudrait procéder à une étude d'impact sur le patrimoine complète.

Critères selon lesquels l'inscription est proposée

Le bien est proposé pour inscription sur la base des critères culturels (i), (ii), (iii), (iv) et (vi).

Critère (i) : représenter un chef-d'œuvre du génie créateur humain ;

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que la mosquée représente un chef-d'œuvre du fait de sa conception innovante, qui devint une référence pour la planification et la construction de mosquées dans les siècles suivants, et comme témoignage architectural le plus important de la période seldjoukide en Iran.

L'ICOMOS considère que, bien que l'introduction du concept des quatre iwans ait servi de référence pour des ensembles de mosquées plus tardifs, cette conception est celle de palais sassanides antérieurs, adaptée à une architecture islamique religieuse, et n'est pas, en tant que telle, une innovation créative qui pourrait justifier une reconnaissance selon ce critère. En ce qui concerne l'argument selon lequel la Masjed-e Jāme' est un chef-d'œuvre de l'architecture seldjoukide en Iran, l'ICOMOS note qu'une telle caractéristique devrait être démontrée en la comparant à l'architecture seldjoukide en général et qu'elle est difficile à justifier dans un ensemble qui est caractérisé par un grand nombre d'interventions architecturales effectuées à différentes périodes ultérieures.

L'ICOMOS considère que ce critère n'a pas été justifié.

Critère (ii) : témoigner d'un échange d'influences considérable pendant une période donnée ou dans une aire culturelle déterminée, sur le développement de l'architecture ou de la technologie, des arts monumentaux, de la planification des villes ou de la création de paysages ;

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que la Masjed-e Jāme' fut un prototype copié par la suite dans la conception et la construction de mosquées en Asie centrale et que son innovation technologique avec une coupole côtelée à double coque représente de nouvelles compétences en ingénierie, jamais utilisées auparavant dans la construction de coupôles. L'État partie prétend par conséquent que la Masjed-e Jāme' devrait être reconnue comme possédant la structure de coupole la plus parfaite de son époque.

L'ICOMOS considère que la Masjed-e Jāme' est le premier édifice islamique ayant adapté la configuration des palais sassanides avec une cour à quatre iwans (*Chahar Ayyān*) à l'architecture islamique religieuse, devenant ainsi la construction prototype utilisée pour la conception de mosquées d'une configuration et d'une esthétique nouvelles. L'ICOMOS considère également que la coupole Nezam al-Molk est la première structure de coupole côtelée à double coque de l'empire islamique, qui introduisit de nouvelles compétences en ingénierie, ayant permis de construire ultérieurement des coupôles plus travaillées de mosquées et

d'ensembles funéraires. Sur la base de ces deux éléments, la Masjed-e Jāme' devint un prototype reconnu pour la conception, la configuration des mosquées et la construction de leurs coupôles, auquel il sera fait référence ultérieurement dans plusieurs zones et régions du monde islamique.

L'ICOMOS considère que ce critère a été justifié.

Critère (iii) : apporter un témoignage unique ou du moins exceptionnel sur une tradition culturelle ou une civilisation vivante ou disparue ;

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que la Masjed-e Jāme' d'Ispahan fournit un témoignage unique ou du moins exceptionnel sur la tradition de la construction des mosquées pendant une période de plus de mille ans, allant de l'ère abbasside au VIII^e siècle jusqu'aux Safavides au XVII^e siècle.

L'ICOMOS considère que l'évolution de la construction des mosquées ne saurait être considérée comme une tradition culturelle au sens du présent critère. L'ICOMOS considère également que la Masjed-e Jāme' ne peut pas être reconnue comme un témoignage exceptionnellement bien conservé de l'ère seldjoukide, essentiellement en raison de ses modifications ultérieures à différentes époques historiques.

L'ICOMOS considère que ce critère n'a pas été justifié.

Critère (iv) : offrir un exemple éminent d'un type de construction ou d'ensemble architectural ou technologique ou de paysage illustrant une période ou des périodes significative(s) de l'histoire humaine ;

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que la Masjed-e Jāme' est un exemple exceptionnel d'architecture de mosquée, dont l'influence en tant que nouveau prototype pour la conception des mosquées étendit son influence aux frontières de l'Iran et bien au-delà.

L'ICOMOS considère que le caractère de prototype de la Masjed-e Jāme', basé sur sa conception à quatre iwans et la technologie de sa coupole, répond mieux au critère (ii). L'ICOMOS considère également que la description de la Taj al-Molk comme la plus parfaite coupole jamais créée, sur la base de ses proportions idéales et de la beauté de son ouvrage, pourrait répondre à ce critère. Cependant, l'ICOMOS note que, même si la coupole peut avoir un statut exceptionnel dans l'architecture islamique des coupôles, son caractère unique dans un contexte international n'a pas encore été démontré. Il est nécessaire de fournir une plus ample documentation sur sa perception esthétique, sa décoration et sur son prétendu nombre d'or, afin d'établir une comparaison avec d'autres structures de coupôles ayant des proportions parfaites.

L'ICOMOS considère que ce critère n'a pas été justifié.

Critère (vi) : être directement ou matériellement associé à des événements ou des traditions vivantes, des idées, des croyances ou des œuvres artistiques et littéraires ayant une signification universelle exceptionnelle ;

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que la Masjed-e Jāme' est matériellement associée aux valeurs et concepts qui s'expriment dans des complexités mathématiques et formes géométriques, qui ont inspiré de nombreux savants et leurs théories, et font référence à des principes théologiques et philosophiques.

L'ICOMOS considère que les complexités mathématiques appliquées à la configuration et à la décoration de la mosquée, à ses symboles, inscriptions et proportions géométriques, peuvent avoir constitué une source matérielle d'inspiration pour des théories savantes dans la théologie et la philosophie islamiques. Toutefois, le dossier de proposition d'inscription ne donne pas d'informations sur la nature et l'interprétation de ces complexités. L'ICOMOS a demandé à l'État partie d'expliquer plus amplement et d'identifier les attributs, les proportions et les complexités mathématiques qui démontrent les associations décrites. La réponse de l'État partie a souligné le rôle de la Masjed-e Jāme' d'Ispahan comme mosquée fonctionnelle, qui sert de lieu de prière et, par conséquent, est investie d'associations spirituelles. L'ICOMOS considère que de nombreuses mosquées à Ispahan et au-delà sont fonctionnelles et que ce fait ne justifie pas une valeur universelle exceptionnelle. Néanmoins, dans le cas où il pourrait être démontré que des théories savantes et des références spécifiques ont été appliquées dans les proportions mathématiques et les concepts particuliers de l'architecture, et si elles étaient très significatives, ceci pourrait répondre à ce critère. Toutefois, l'ICOMOS considère que les informations fournies à l'heure actuelle ne sont pas suffisantes pour justifier le critère (vi).

L'ICOMOS considère que ce critère n'a pas été justifié.

L'ICOMOS considère que le bien proposé pour inscription répond au critère (ii), que les conditions d'intégrité et d'authenticité sont remplies mais sont très vulnérables et que la valeur universelle exceptionnelle a été démontrée.

Description des attributs de la valeur universelle exceptionnelle

- La Masjed-e Jāme' est le premier édifice islamique à avoir adapté la configuration des cours à quatre iwans, typique des palais sassanides, à l'architecture religieuse islamique. Cette configuration devint le prototype de la conception des mosquées dans l'empire islamique oriental de nombreux siècles durant.
- La coupole Nezam al-Molk a fixé de nouvelles normes d'ingénierie, en tant que première structure de coupole côtelée à double coque, avec une base amenant une transition progressive, dans le monde

islamique. En tant que telle, la coupole devint au même titre un prototype qui fut reproduit non seulement dans la Masjed-e Jāme', mais également dans des coupoles construites à des périodes ultérieures et dans d'autres régions du monde islamique.

4 Facteurs affectant le bien

Pressions dues au développement

Les pressions dues au développement constituent actuellement la menace la plus importante pesant sur la Masjed-e Jāme' d'Ispahan, en particulier le projet Meydan-e Atiq, qui est en partie situé dans la zone tampon et conçu pour jouxter directement les structures est du bazar reliées aux murs du bien. Ce projet dont la réalisation a déjà commencé dans la partie opposée, à l'extrémité sud, mais pas encore dans la zone qui affecte la Masjed-e Jāme', est un motif de préoccupation pour un certain nombre de raisons. Le projet prévoit la création d'une place ouverte, entourée d'arcades, pouvant accueillir jusqu'à 25 000 personnes, avec l'un de ses points d'accès situé dans l'angle nord-ouest, à la porte d'entrée de la Masjed-e Jāme' pour les visiteurs.

Conçu pour réduire la circulation dans la ville historique, le projet d'aménagement d'une place a percé deux tunnels suivant les principaux axes de circulation et créé un vaste espace public aménagé pour les piétons. Outre les préoccupations esthétiques concernant la superposition visuelle sur la façade des nouvelles galeries du Meydan, actuellement prévues des deux côtés de la porte historique de la mosquée, la sortie de la place est susceptible, dans sa conception actuelle, d'augmenter considérablement les déplacements piétonniers, et la foule traversant le passage communiquant, plutôt étroit, pourrait exposer à une pression excessive les structures extérieures du bazar, contiguës à la mosquée. De plus, le calendrier proposé pour ce grand projet, qui devait être achevé dans un délai de deux ans, n'a laissé que peu d'occasions de faire des fouilles archéologiques avant le début des travaux, ce qui ne semble pas approprié en raison du potentiel important de découvertes archéologiques dans la zone. Dans sa première lettre, l'ICOMOS demandait des informations complémentaires sur la conception exacte, les dispositions relatives à la planification, le calendrier de la mise en œuvre du projet Meydan-e Atiq. Dans sa réponse à cette demande, l'État partie a fourni des plans détaillés, en indiquant que les conceptions actuelles faisaient encore l'objet de discussions et que des plans révisés seraient prochainement mis à disposition. Suite à cette réponse, l'ICOMOS a envoyé une seconde lettre demandant des précisions sur la finalisation et les procédures d'adoption des plans révisés et sur le temps disponible pour les fouilles archéologiques. Dans sa deuxième réponse, l'État partie a fourni des dessins détaillés révisés, un aperçu historique des travaux réalisés à ce jour dans le cadre du projet et la date d'achèvement prévue dans deux ans.

Alors que les dessins révisés présentent de nettes améliorations, comme la dissociation entre la nouvelle structure et la porte d'entrée de la mosquée elle-même, des préoccupations subsistent quant aux liaisons avec les structures historiques du bazar jouxtant la mosquée, à l'étroitesse des voies d'accès pour les visiteurs prévues le long de ces structures du bazar et aux aspects esthétiques des superpositions sur les façades. L'ICOMOS considère que le dernier tracé de la partie nord-ouest de la place et le calendrier actuel prévoyant un achèvement anticipé ne sont toujours pas acceptables et qu'il est encore nécessaire de les réviser, de les soumettre et de les analyser par rapport à leur impact sur la structure de la mosquée et sur son environnement, avant de les approuver. Cette future révision devrait être basée sur une dissociation structurelle claire entre les nouveaux ajouts et la structure historique, afin d'éviter toute surcharge sur les murs extérieurs de la mosquée. L'ICOMOS note qu'idéalement cette révision devrait être facilitée si elle était fondée sur des principes de conception urbaine locale, qui pourraient ne pas exiger que la dissociation structurelle soit visuellement évidente. Le plan révisé devrait par ailleurs prévoir d'autres voies d'accès pour les visiteurs dans l'angle nord-est de Meydan-e Atiq, qui éviteraient une éventuelle congestion des visiteurs dans les passages étroits du bazar, avant ou après des événements majeurs sur la place. L'ICOMOS accueille favorablement l'opportunité qui lui est offerte de présenter à l'État partie d'autres observations sur les révisions demandées et serait disponible pour conduire une mission consultative dans ce contexte, à l'invitation de l'État partie.

Tout développement futur dans la zone tampon, en particulier s'il touche les murs extérieurs de la mosquée, tel que d'autres travaux de réhabilitation du bazar historique avoisinant ou la construction envisagée d'installations pour les ablutions prescrites par la religion, au nord-ouest de la mosquée, devrait être établi sur la base d'un vaste programme d'études d'impact sur le patrimoine archéologique et culturel, sur des études d'experts, suivant une approche basée sur un minimum d'interventions sur les structures historiques.

Contraintes dues au tourisme

Bien qu'actuellement les pressions exercées par les visiteurs soient limitées aux principales périodes de vacances publiques et religieuses, en particulier durant le Nouruz, la fête du nouvel an en Iran, on peut s'attendre à une augmentation du nombre de visiteurs après l'achèvement du projet de Meydan-e Atiq.

Alors que l'amélioration des installations touristiques est clairement une priorité dans le plan d'action, présenté dans le cadre de l'introduction à l'approche générale de la gestion, l'ICOMOS considère que l'installation de nouveaux panneaux et autres moyens d'interprétation devrait être planifiée avec précaution afin d'éviter tout impact négatif sur l'authenticité de l'ensemble. La gestion des visiteurs devrait en outre prendre en compte d'une

manière plus détaillée le flux des visiteurs et la capacité d'accueil dans certains espaces, et assurer une coexistence harmonieuse entre les activités religieuses et touristiques, ce qui semble une perspective importante à la Masjed-e Jāme' d'Ispahan.

Contraintes liées à l'environnement

Les deux principaux facteurs environnementaux ayant un impact sur la conservation du bien sont la moisissure, sous forme d'humidité ascendante et descendante, et la pollution de l'air. L'humidité ascendante provient du fait qu'un petit cours d'eau passait autrefois sous la mosquée. Bien que l'eau de ce ruisseau soit désormais tarie, les eaux de pluie s'accumulent sous les fondations dans les périodes de fortes précipitations, provoquant des réactions physiques, biologiques et chimiques dans les couches du sous-sol. Ce problème a été partiellement traité grâce à la construction de canaux de drainage des eaux de pluies et de systèmes de ventilation, mais il persiste dans certaines zones de la mosquée.

Les eaux pluviales représentent encore un nouveau défi, dans la mesure où la pollution de l'air d'Ispahan, une conséquence de la densité de la circulation et des systèmes de chauffage au gaz naturel, les ont transformées en eaux acides, ayant donc un effet très néfaste une fois qu'elles ont pénétré dans les coupôles en briques. L'ICOMOS note qu'une étude détaillée est actuellement menée sur des matériaux utilisés pour des enveloppes protectrices imperméables.

Catastrophes naturelles

Malgré plusieurs tremblements de terre survenus dans le passé, la Masjed-e Jāme' n'a jamais subi de dommage important ni d'effondrement à la suite de ces phénomènes. Pour garantir que cette tendance positive se poursuivra à l'avenir, l'ICOMOS recommande que des plans de gestion des risques et des procédures d'urgence soient établis pour les séismes. Ces plans devraient également prendre en compte le risque d'incendie, qui représente le second risque de catastrophe dans la zone du bazar, avec ses structures architecturales étroitement liées entre elles.

Impact du changement climatique

Aucun impact du changement climatique, qui soit mesurable, n'a été observé dans le contexte de ce bien.

L'ICOMOS considère que les principales menaces pesant sur le bien sont les pressions dues au développement à l'intérieur de la zone tampon, en particulier le projet Meydan-e Atiq, ainsi que le risque de séismes et d'incendie.

5 Protection, conservation et gestion

Délimitations du bien proposé pour inscription et de la zone tampon

Les délimitations du bien et de la zone tampon sont appropriées. Toutefois, les développements dans la zone tampon et, plus largement, dans l'axe historique et culturel d'Ispahan doivent être conçus et mis en œuvre en respectant pleinement la valeur universelle exceptionnelle du bien proposé pour inscription et des biens déjà inscrits sur la Liste du patrimoine mondial pour cette ville. En conséquence, l'ICOMOS considère qu'il est essentiel que des dispositions claires et concises soient mises en place pour toute nouvelle construction dans la zone tampon et, au sens large, pour l'axe historique et culturel, et qu'elles s'appliquent *de jure* et *de facto*.

ICOMOS considère que les délimitations du bien proposé pour inscription et de sa zone tampon sont appropriées.

Droit de propriété

En sa qualité d'institution religieuse, la Masjed-e Jāme' d'Ispahan est un *Vaqf* (fondation religieuse) public administré par l'organisation iranienne pour les fondations et les affaires caritatives.

Protection

Protection légale

La Masjed-e Jāme' d'Ispahan est désignée comme monument national (no. 95 de 1932 apr. J.-C.) en vertu de l'article 83 de la Constitution de la république islamique d'Iran (1920) et des dispositions plus détaillées de l'article 26 du droit civil iranien (1939). Conformément à la dernière version de la loi pénale iranienne (1996, art. 558-569), la violation de toute disposition fixée par l'ICHHTO entraînant une détérioration, un défaut ou un endommagement d'un bien du patrimoine est un crime passible d'une peine.

La zone tampon est protégée par une réglementation spécifique élaborée par l'ICHHTO, à la suite d'une décision du cabinet adoptée en 2001, stipulant que les zones tampons relèvent de la législation nationale. L'ICOMOS considère qu'il est essentiel que la zone tampon désignée soit également intégrée dans les dispositions relatives au zonage et dans le plan directeur d'urbanisme d'Ispahan.

Protection traditionnelle

En tant que bien de *Vaqf*, la Masjed-e Jāme' d'Ispahan est protégée comme site religieux, outre sa valeur patrimoniale. Les biens de *Vaqf* sont pris en charge par les communautés et institutions religieuses responsables, souvent sur la base de donations, et ne peuvent être utilisés aux fins d'intérêts privés.

Efficacité des mesures de protection

Conformément au droit civil, l'ICHHTO est l'autorité responsable de la conservation et de la protection des monuments culturels historiques. L'ICHHTO a établi un bureau permanent dans la Masjed-e Jāme' d'Ispahan afin de coordonner les processus de gestion. Alors que ce bureau a la responsabilité de tous les aspects relatifs à la conservation et à la gestion du bien, l'organisation des *Ovqaf* (pl. de *Vaqf*) participe au comité directeur, qui sert de plate-forme pour les discussions sur des sujets plus vastes et pour l'échange d'idées et la manifestation des intérêts en ce qui concerne l'utilisation et la fonction du bâtiment.

Alors que, la protection du site est efficace, celle de la zone tampon et de l'environnement plus large suscite des préoccupations. Bien que, sur le plan juridique, l'ICHHTO soit tenue d'approuver tous les plans d'occupation des sols et d'infrastructures concernant l'axe culturel historique d'Ispahan, ainsi que les conceptions de développements urbains dans la zone tampon, le développement de Meydan-e Atiq, en cours de réalisation, n'est pas pleinement respectueux de la valeur universelle exceptionnelle du bien. Il est essentiel de renforcer le rôle des études d'impact sur le patrimoine culturel et d'augmenter les délais et le budget disponibles pour ces évaluations.

L'ICOMOS considère que la protection légale du bien est appropriée, mais que la protection de la zone tampon et de l'environnement plus large doit être renforcée à travers l'intégration de la zone tampon dans le plan directeur d'Ispahan et les dispositions municipales.

Conservation

Inventaires, archives, recherche

Le bien a été inventorié et un grand nombre de documents historiques relatifs à la construction et à la restauration de différents éléments sont disponibles, une partie ayant été transformée en fichiers électroniques. Plus d'une centaine de mémoires, thèses de doctorat en philosophie et autres études universitaires et scientifiques ont été rédigées sur la Masjed-e Jāme' d'Ispahan depuis la révolution iranienne de 1979, des copies de la plupart de ces travaux étant conservées dans les archives de l'ICHHTO.

État actuel de conservation

Après des activités de conservation poursuivies pendant des décennies et très bien documentées, l'état actuel de conservation est correct dans la majorité des parties de la Masjed-e Jāme'. Dans d'autres parties, les activités de conservation sont soit en cours de réalisation actuellement, avec une équipe d'une trentaine de conservateurs de formation universitaire, soit prévues dans un futur proche. L'ICOMOS considère que, même si actuellement des activités de conservation sont plutôt lancées à court terme par le comité directeur,

l'établissement d'un plan de conservation à moyen ou à long terme ciblerait des activités et donnerait l'occasion de faire de larges recherches avant le début des travaux. En conséquence, l'ICOMOS a demandé à l'État partie des informations complémentaires pour savoir s'il prévoyait de développer un plan de conservation. Dans sa réponse, l'État partie a indiqué que l'élaboration d'un tel plan est prioritaire, qu'elle a déjà commencé et devrait être finalisée d'ici deux ans.

L'État partie a fourni des descriptions détaillées de l'état de conservation et des interventions depuis les années 1970, en particulier les mesures visant à supprimer la moisissure sur les façades et les piliers. Malgré le recours à des matériaux et techniques traditionnels, les interventions sont reconnaissables par les experts étant donné que la taille des matériaux et/ou les couleurs employées sont légèrement différentes. Avec cette technologie, l'apparence harmonieuse, importante aux yeux des visiteurs pratiquant leur religion, a pu être maintenue, tandis que les professionnels du patrimoine peuvent facilement distinguer le tissu original des restaurations ultérieures. Selon une estimation de la conservation, environ 80 % des surfaces seraient originales et près de 20 % seraient restaurées ou reconstruites.

Mesures de conservation mises en place

Des situations critiques auxquelles la conservation sera donc confrontée à l'avenir sont visibles sur les structures des coupoles dans les parties *shabestani* de la mosquée, où des contreventements en croix destinés à stabiliser les coupoles sont devenus inefficaces par suite des mouvements et glissements du bâtiment. Désormais, ces entretoises constituent plus un risque qu'un soutien pour la structure, mais leur démontage exige une intervention difficile présentant des risques d'effondrement de la coupole. L'ICOMOS note que des études sont menées actuellement pour trouver la meilleure technologie possible pour ces interventions.

Entretien

L'entretien quotidien de la Masjed-e Jāme' est une tâche partagée entre l'ICHHTO et les volontaires qui dirigent les fonctions religieuses et l'utilisation de l'ensemble. À l'heure actuelle, l'ICHHTO est en train d'établir un bureau au sein même de la mosquée, ce qui renforcera sa présence et sa supervision des travaux d'entretien quotidien.

Efficacité des mesures de conservation

Les mesures de conservation ont été efficaces pour améliorer l'état du bien. Toutefois, l'ICOMOS recommande que les activités de conservation soient toujours basées sur le principe d'intervention minimum.

En conclusion, l'ICOMOS considère que l'état actuel de conservation est approprié, mais qu'un plan de conservation à moyen ou à long terme devrait être finalisé.

Gestion

Structures et processus de gestion, y compris les processus de gestion traditionnels

La gestion du bien est coordonnée par trois organismes : un comité directeur, un comité technique et le bureau de gestion du site de l'Organisation iranienne du patrimoine culturel, de l'artisanat et du tourisme (ICHHTO). Le comité directeur est composé de représentants de l'ICHHTO, des autorités du *Vaqf*, du gouverneur et du maire d'Ispahan, et d'experts réputés. Il est chargé de superviser la protection et la conservation du site, en fixant des orientations pour l'équipe de gestion du site. Tous les projets doivent être approuvés et évalués par le comité directeur.

Le comité technique se compose de représentants locaux de l'ICHHTO et d'architectes spécialisés, d'architectes en conservation et d'ingénieurs des travaux publics. Ce comité est compétent pour étudier et approuver les projets détaillés et programmes d'activités demandés par le comité directeur. Il examine en outre l'avancement des travaux à intervalles réguliers et, si nécessaire, dispense des conseils sur la manière d'améliorer la mise en œuvre de ces activités. Enfin, le bureau de gestion du site est responsable de la coordination et de la supervision au quotidien des activités. Il est actuellement situé dans le quartier de la Masjed-e Jāme', mais est en train de s'installer dans une base permanente au sein de l'ensemble de la mosquée. Le bureau de la Masjed-e Jāme' a environ 15 employés, dont des spécialistes techniciens, des chercheurs et du personnel de sécurité. Le bureau de gestion coordonne également les processus de gestion avec les volontaires, qui facilitent l'utilisation et le fonctionnement religieux de la mosquée.

Cadre de référence : plans et mesures de gestion, y compris la gestion des visiteurs et la présentation

Le dossier de proposition d'inscription se réfère, dans des contextes différents, à un plan de gestion finalisé. Toutefois, ce qu'il présente sont des stratégies générales de gestion ainsi que des listes d'actions à court, moyen et long terme. Bien que ces listes puissent tenir lieu d'outil de gestion préliminaire indiquant des actions prioritaires, il leur manque de nombreux éléments essentiels dans un plan de gestion, y compris la définition des responsabilités, la budgétisation, ou des indicateurs de suivi et d'assurance de la qualité. Le plan d'action transmis souligne des aspects relatifs à l'accès des visiteurs et à la fourniture d'informations, mais évoque à peine la gestion de la zone tampon, hormis la mise à disposition d'un parc de stationnement pour les visiteurs et les préoccupations concernant la conservation. Le document appelé plan d'action pour la gestion du site ressemble donc plus à un plan d'action pour mettre à disposition des installations de présentation et d'interprétation, visant à faire de la Masjed-e Jāme' une destination touristique.

L'ICOMOS considère que l'intérêt évident à faciliter le tourisme ne devrait pas se concrétiser aux dépens d'éléments essentiels de la gestion et que l'installation

de panneaux d'information supplémentaires, si tant est qu'elle soit nécessaire, devrait être conçue de manière à provoquer une interférence visuelle minimale et être limitée aux emplacements où ils sont le plus nécessaires. Des démarches alternatives envisagées, comme des guides conférenciers ou des audio-guides, semblent mieux convenir à l'atmosphère religieuse de la mosquée. L'ICOMOS considère également que la rédaction d'un plan intégré de gestion et de conservation est extrêmement souhaitable, y compris une section dédiée à la stratégie de gestion des visiteurs pour la Masjed-e Jāme'.

Préparation aux risques

De l'avis de l'État partie, la proximité d'une caserne de pompiers permet de réagir instantanément face aux principaux risques, les incendies et les séismes, et la mosquée a été bien dotée en équipements d'urgence, comme des extincteurs. Du point de vue de l'ICOMOS, il conviendrait de mettre au point une stratégie de préparation aux risques plus systématique avec le plan intégré de gestion et de conservation.

Implication des communautés locales

La Masjed-e Jāme' est un édifice religieux populaire que de nombreux marchands du bazar voisin fréquentent aux heures de prière. Ces marchands et les habitants du quartier peuvent être considérés comme les communautés locales les plus concernées. Au travers de l'administration de la mosquée, des volontaires et des représentants des *Ovqaf*, ils sont impliqués dans les réflexions sur la gestion. De plus, les marchands et les habitants du quartier ont été consultés sur la réglementation de la zone tampon et continueront d'être associés à l'évaluation et à l'ajustement réguliers de ces dispositions.

Ressources, y compris nombre d'employés, expertise et formation

En sa qualité de plus importante mosquée du Vendredi à Ispahan, la mosquée a reçu en dotation un certain nombre de biens de *Vaqf* en sus de la mosquée proprement dite. À l'heure actuelle, l'ensemble de la mosquée compte deux maisons d'habitation et 163 boutiques au titre de sa dotation de *Vaqf*, ce qui signifie que les revenus engendrés par leur location sont exclusivement réservés à l'entretien et à la maintenance de la mosquée. Le *Vaqf* d'une mosquée ne peut être réduit, étant donné que le caractère de bien public propre à une dotation de *Vaqf* ne permet pas de changement de régime de propriété. Il peut en revanche augmenter, si de nouvelles dotations sont ajoutées à celles qui existent déjà.

En plus des revenus de *Vaqf*, un budget annuel a été prévu dans les crédits alloués par le Parlement iranien aux monuments nationaux. Ce financement a été entièrement affecté aux mesures de conservation et de restauration nécessaires. Des fonds supplémentaires sont attribués aux monuments historiques une fois qu'ils

ont été inscrits sur la Liste du patrimoine mondial. La formation sur le site des professionnels de la conservation et du personnel est appropriée.

Efficacité de la gestion actuelle

L'ICOMOS considère que les stratégies de gestion ne couvrent pas encore tous les aspects nécessaires de la gestion du site et qu'il faut mieux définir les responsabilités, les calendriers et les indicateurs de suivi. L'ICOMOS recommande l'adoption d'un plan intégré de gestion et de conservation, avec des sections spéciales pour la gestion des visiteurs, la gestion de la zone tampon et la préparation aux risques, qui fournira une approche de la gestion du site plus structurée, mieux documentée et d'une plus grande efficacité.

L'ICOMOS considère que, si les autorités de gestion sont bien définies, les responsabilités en matière d'action, les calendriers et les indicateurs d'assurance de la qualité ne le sont pas. L'ICOMOS considère également qu'un plan intégré de gestion et de conservation complet, comprenant des stratégies de gestion des visiteurs et de préparation aux risques, devrait être rédigé et adopté.

6 Suivi

Un certain nombre d'indicateurs de suivi ont été définis, de même que les outils utilisés, les périodicités et les calendriers annuels. Les indicateurs semblent parfois avoir un caractère général et pourraient gagner à être détaillés et, si possible, quantifiés. Bien que les responsabilités en matière de suivi ne soient pas clairement précisées, il semble que le bureau de l'ICHHTO sur le site joue un rôle clé. Cependant, les procédures de suivi pour la zone tampon ne paraissent pas encore être appropriées et ne devraient pas relever exclusivement de la responsabilité de l'ICHHTO. L'ICOMOS considère qu'afin d'assurer efficacement la protection de la zone tampon, le suivi devrait être relié au plan directeur d'Ispahan et que les autorités municipales devraient être impliquées dans ce processus.

En conclusion, l'ICOMOS considère que le suivi du bien est acceptable mais que des indicateurs pourraient être développés à l'avenir et que le suivi de la zone tampon doit être amélioré.

7 Conclusions

L'ICOMOS reconnaît la valeur universelle exceptionnelle de la Masjed-e Jāme' d'Ispahan et considère que le critère (ii) a été démontré. L'ICOMOS considère que les conditions d'intégrité et d'authenticité sont remplies actuellement, mais qu'elles sont très vulnérables. Le bien est exposé à l'impact négatif potentiel du projet de développement urbain de Meydan-e Atiq, qui doit encore être modifié pour permettre d'envisager l'inscription de la

Masjed-e Jāme' d'Ispahan sur la Liste du patrimoine mondial.

L'ICOMOS est préoccupé par le fait que ni la conception ni le calendrier du projet Meydan-e Atiq ne respectent pleinement la valeur universelle exceptionnelle du bien. Le tracé, qui fait passer l'une des voies d'accès des visiteurs vers la place par un étroit passage traversant les structures historiques du bazar, elles-mêmes étant directement reliées à la mosquée, crée un risque de pression excessive sur la structure historique et met en péril son authenticité en termes de matériaux, de substance, de conception et d'environnement. L'ICOMOS considère que, en plus de la nouvelle révision nécessaire de la conception, et de la réalisation d'une étude d'impact sur le patrimoine pour déterminer les risques potentiels pour la structure de la mosquée et son environnement, la mise en œuvre du projet doit être ralentie afin de laisser suffisamment de temps pour l'évaluation et la modification du projet, les recherches archéologiques supplémentaires et, si nécessaire, les fouilles archéologiques près du bien. Afin d'éviter que des projets futurs comme celui de Meydan-e Atiq ne produisent des impacts négatifs sur le bien, il est essentiel de renforcer la protection de la zone tampon et d'étendre les procédures de suivi à cette même zone.

L'ICOMOS est également préoccupé par l'accent mis sur la facilitation des visites, qui caractérise actuellement la démarche de la gestion. L'ICOMOS demande à l'État partie de s'assurer que la conception de la fréquentation des visiteurs soit en accord avec la fonction religieuse du bien et se concentre sur des méthodes sans intervention pour orienter les visiteurs, comme le recours à des guides conférenciers, à des audio-guides ou aux technologies mobiles. L'ICOMOS recommande qu'un plan intégré de gestion et de conservation pour le bien, incluant des sections sur les stratégies de gestion des visiteurs et de préparation aux risques, soit élaboré et adopté de manière hautement prioritaire.

Recommandations concernant l'inscription

L'ICOMOS recommande que l'examen de la proposition d'inscription de la Masjed-e Jāme' d'Ispahan, république islamique d'Iran, sur la Liste du patrimoine mondial soit **différé** afin de permettre à l'État partie, avec l'aide de l'ICOMOS et du Centre du patrimoine mondial, si nécessaire, de :

- renforcer la protection de la zone tampon et de l'environnement plus large et étendre les mécanismes de suivi liés au développement de l'urbanisme, en particulier au travers de l'intégration de la zone tampon dans le plan directeur d'Ispahan et dans les dispositions municipales ;
- développer et adopter un plan intégré de gestion et de conservation, avec des sections spéciales sur les stratégies de gestion des visiteurs et de préparation aux risques ;

- réviser davantage le projet Meydan-e Atiq, en particulier l'angle nord-ouest à proximité immédiate de la Masjed-e Jāme' d'Ispahan, de manière à :

- a) ne prévoir aucune liaison structurelle entre les nouvelles galeries et les murs historiques de la mosquée ou les structures reliées aux murs de la mosquée, qui pourraient leur transmettre des charges ou des vibrations ;
- b) offrir un vaste passage pour les piétons, en particulier grâce à une nouvelle conception de l'emplacement de la porte d'entrée donnant sur le Meydan dans l'angle nord-ouest, pour s'assurer que la mosquée et ses structures historiques adjacentes ne seront pas mises en péril par des foules se rendant sur la place lors d'événements majeurs ;
- c) garantir le caractère approprié de la conception générale par rapport à la tradition de la conception urbaine locale et à l'environnement de la mosquée, ainsi que son respect de la valeur universelle exceptionnelle ;
- d) suivre un calendrier de mise en œuvre révisé prévoyant un délai suffisant pour évaluer la révision au moyen d'une étude d'impact sur le patrimoine complète et pour conduire d'autres fouilles archéologiques.

- lorsqu'une conception du projet révisé pour Meydan-e Atiq (suivant les critères énoncés ci-avant) sera disponible, conduire une étude d'impact sur le patrimoine (EIP) complète pour garantir que la proposition de projet révisé ne provoque aucun impact négatif sur la structure historique de la mosquée ni sur son environnement.

L'ICOMOS confirme également sa disponibilité pour conduire une mission consultative à l'invitation de l'État partie afin d'aider à la révision du projet Meydan-e Atiq, pour garantir qu'il ne représente pas un impact négatif sur la valeur universelle exceptionnelle de la mosquée.

L'ICOMOS recommande également que l'État partie prenne en considération les points suivants :

- s'assurer que la conception et la présentation des informations dans le bien sont basées sur le principe d'une intervention minimale dans le plein respect de la signification religieuse et esthétique de la Masjed-e Jāme' d'Ispahan ;
- accorder une attention prioritaire au défi posé par le retrait nécessaire des contreventements dans les zones *shabestani* coiffées par des coupoles.

L'ICOMOS recommande aussi que des études d'impact sur le patrimoine (EIP) soient effectuées pour tout développement futur dans la zone tampon, comme d'autres travaux de réhabilitation du bazar historique avoisinant ou les installations pour les ablutions prévues au nord-ouest de la mosquée, en particulier s'il est envisagé de les rattacher directement à l'ensemble de la

mosquée ou de les placer dans son voisinage immédiat, afin de s'assurer qu'aucun développement n'aura d'impact négatif sur le bien et son environnement plus large.

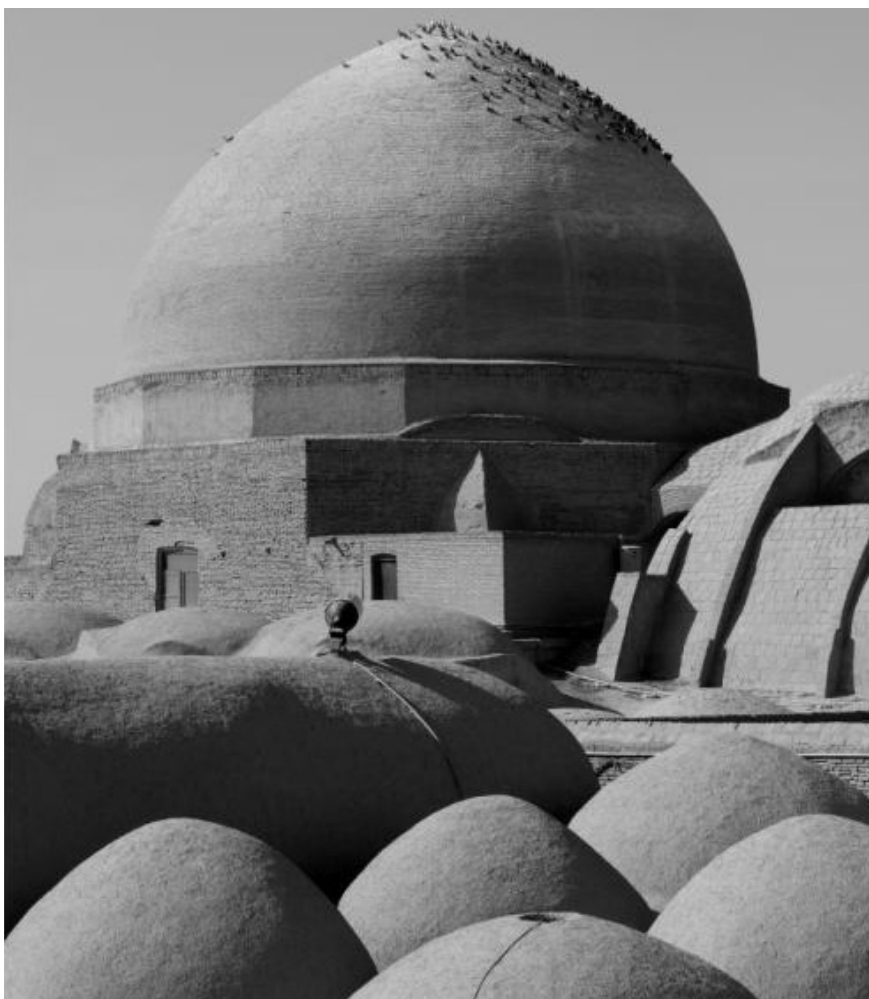
L'ICOMOS considère que toute proposition d'inscription révisée devra être étudiée par une mission qui se rendra sur le site.



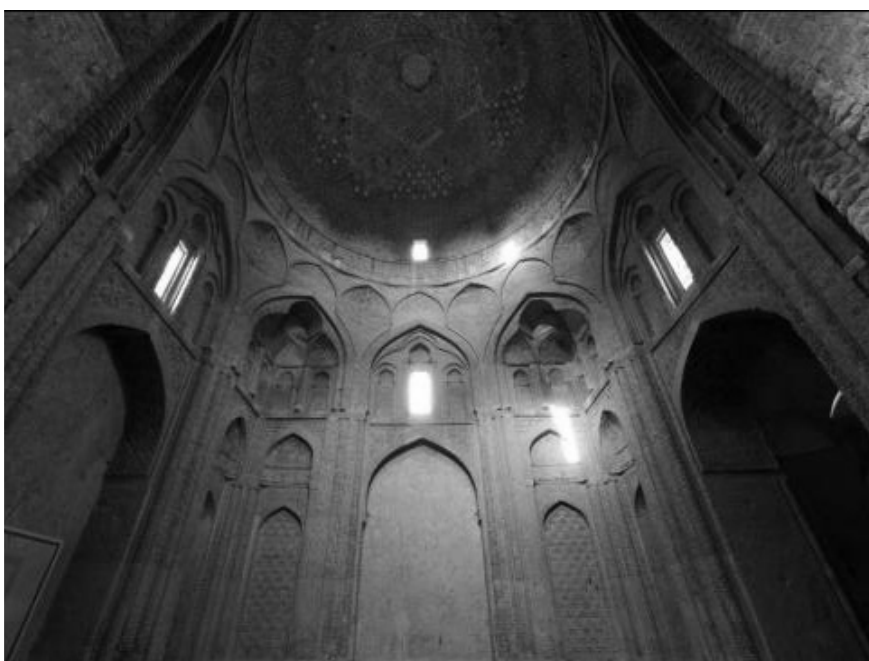
Vue aérienne du bien proposé pour inscription



L'entrée sud-est



Nezam al-Molk



Taj al-Molk